

Seize Jurassiens au cours de Langage parlé complété

► Langue des signes ou langage parlé complété?

Langue des signes ou langage parlé complété (LPC): la guerre entre les adeptes de ces deux camps a régné dès les années 1980, date de la renaissance de la langue des signes après un siècle d'interdiction. Le premier se profile plutôt comme un langage complet, avec son lexique et sa syntaxe, sa culture et sa dimension identitaire. Le second s'apparente plus à un outil d'intégration qui complète le langage usuel. Signe d'une évolution: à Charmey, point de guerre. «A la maison, on code et on signe», témoigne l'organisateur du camp, Martin Joly, père du petit Théo, sourd profond. «Aujourd'hui, beaucoup de familles font de même, pour donner le maximum de chances à leurs enfants.»

► Quatre codeuses dans la région

Seize Jurassiens, dont 10 Jurassiens de l'extérieur, ont participé au camp de Charmey organisé par l'Association suisse pour le langage parlé complété (ALPC). Parmi eux quatre moniteurs ou monitrices pour les enfants et une formatrice au Langage parlé complété (LPC). A l'heure actuelle, les intéressés peuvent compter sur quatre codeuses exerçant dans le canton du Jura, dont deux résident dans le canton du Jura, une dans le Jura bernois et une à Bienne. L'ensemble des prestations fournies dans le canton du Jura concerne six bénéficiaires et sept pour le Jura bernois et Bienne. L'actuel et très actif secrétaire général de la Fondation a capella, Jean-Luc Nicoulin, est lui-même jurassien. Il réside à Lausanne. SSZ/GM